



PARIS

**LES ATELIERS D'ART
DES GRANDS
MAGASINS
VITRINES DE L'ART DÉCO**

bibliothèque
FORNEY

LA CRÉATION DES ATELIERS D'ART

En 1912, René Guilleré s'associe avec Pierre Laguionie, gérant du magasin Le Printemps, pour créer l'atelier d'art Primavera. L'objectif est de commercialiser, à un tarif abordable, du mobilier et des objets d'art utilitaires réalisés en petites séries. La direction artistique est confiée à son épouse Charlotte Chauchet-Guilleré, qui s'entoure de jeunes talents ouverts aux évolutions de leur temps. Primavera a sa propre usine de fabrication de meubles à Montreuil et bientôt sa fabrique de céramiques à Sainte-Radegonde, près de Tours.

La guerre de 1914 freine le développement de l'entreprise, mais dans les années 1920, d'autres enseignes suivent son exemple. Les Galeries Lafayette confie à Maurice Dufrène leur atelier, La Maîtrise, qui met en avant le nom de l'artiste en affirmant : « Les œuvres de la Maîtrise sont signées. ». De son côté, Le Bon Marché, qui s'adresse traditionnellement à une clientèle plus fortunée, choisit Paul Follot pour son atelier Pomone. Surnommé « l'ébéniste merveilleux », Paul Follot est issu d'une famille de fabricants de papiers peints. Enfin, Les Grands Magasins du Louvre, aujourd'hui disparus, nomment deux jeunes artistes : Étienne Kohlmann et Maurice Matet, à la tête de Studium Louvre.



Paul Follot, papier peint, Montreuil-sous-Bois, Paul Dumas, vers 1930, 100 x 76 cm, Bibliothèque Forney.



Hall du pavillon de La Maîtrise, catalogue Aux Galeries Lafayette, Paris, 1925, Bibliothèque Forney.



Hjic, Le pavillon Studium Louvre des Grands Magasins du Louvre, carte postale, Bibliothèque Forney.



Le pavillon Pomone, catalogue Au Bon Marché, Paris, 1926, Bibliothèque Forney.



Hall du pavillon de Primavera, catalogue Au Printemps, Paris, 1925, Bibliothèque Forney.

LE QUADRILATÈRE DES GRANDS MAGASINS

Espérée depuis si longtemps, l'Exposition internationale des arts décoratifs modernes de 1925 cristallise beaucoup d'attentes. Elle doit, comme son nom l'indique, consacrer l'union de l'art et de l'industrie. Les grands magasins comprennent très vite l'opportunité économique qu'une telle manifestation représente. Signe de l'importance du lien entre commerce et art, une place de choix leur est réservée sur l'esplanade des Invalides où chacun d'eux aura un pavillon dédié.

Soucieux d'impressionner et d'attirer le public, les commanditaires des pavillons des quatre ateliers d'art des grands magasins ont particulièrement soigné leur aspect extérieur. La Maîtrise a, par exemple, recours à Jacques Grüber pour un impressionnant vitrail qui couronne la porte d'entrée. Le pavillon de Primavera – que ses détracteurs comparent à une hutte – utilise un revêtement précieux, le Lap, mélange de ciment et de filaments d'or, pour ses parties basses. Attraction populaire, son toit conique parsemé de galets en verre moulé, réalisation de René Lalique, est éclairé la nuit. L'intérieur des quatre pavillons est tout aussi élégant.

CONSÉCRATION DE L'ARTISTE DÉCORATEUR

Si, pour l'exposition de 1925, les ateliers d'art des grands magasins n'ont pas droit aux récompenses, les collaboratrices sont quant à eux distingués. Suzanne Guiguichon, dessinatrice à La Maîtrise du « métal » pour ses réalisations. Comme elle, tous les créateurs des ateliers d'art s'illustreront dans les ensembles mobiliers ou dans les pavillons, leurs créations sont aussi réunies lors



Illustrations : 1. Détail d'une double-page Primavera du catalogue Au Printemps, tapis, ameublement, Paris, 1922, Bibliothèque Forney. 2. Gabriel Englinger 3. Détail d'une double-page Pomone du catalogue Tapis, ameublement, Au Bon Marché, Paris, 1924, Bibliothèque Forney. 4. Paul Follot. Papiers peints : 1. Papier peint Primavera, édité par Le Mardelé, Paris, 1922, Bibliothèque Forney. 2. Paul Follot, papier peint Pomone, Paris, 1924, Bibliothèque Forney.

compenses – leurs directeurs étant impliqués dans l'organisation – leurs collaborateurs ou se entre 1921 et 1929, reçoit ainsi trois médailles : « textiles », « ensembles de mobilier » et nt dans des disciplines diverses : meubles, textiles, papiers peints, céramiques... Exposées de l'exposition par typologie ou classe.



Exposition des arts décoratifs Paris 1925 : intérieurs en couleurs, Paris, A. Lévy, 1926 : planche 27, salle à manger par Maurice Dufrené et
ney.
s, 1925, Bibliothèque Forney.

CONSÉCRATION DE L'ARTISTE DÉCORATEUR

Classe 13 - Art et industrie des textiles

La classe 13 présentait les tissus de mode et d'ameublement. Les ateliers d'art font composer leurs motifs par les artistes de la maison. La Maîtrise édite, en plus des créations de Maurice Dufrène, celles de Jacques Adnet, Gabriel Englinger et Bérengère Lassudrie... Primavera, sous la houlette de Charlotte Chauchet-Guilleré, celles de Claude Lévy ou de Madeleine Sougez. Paul Foliot, pour Pomone, fait appel à Renée Schills. Étienne Kohlmann pour Studium Louvre fait travailler Jean Burkhalter.



Classe 14 - Art et industrie du papier

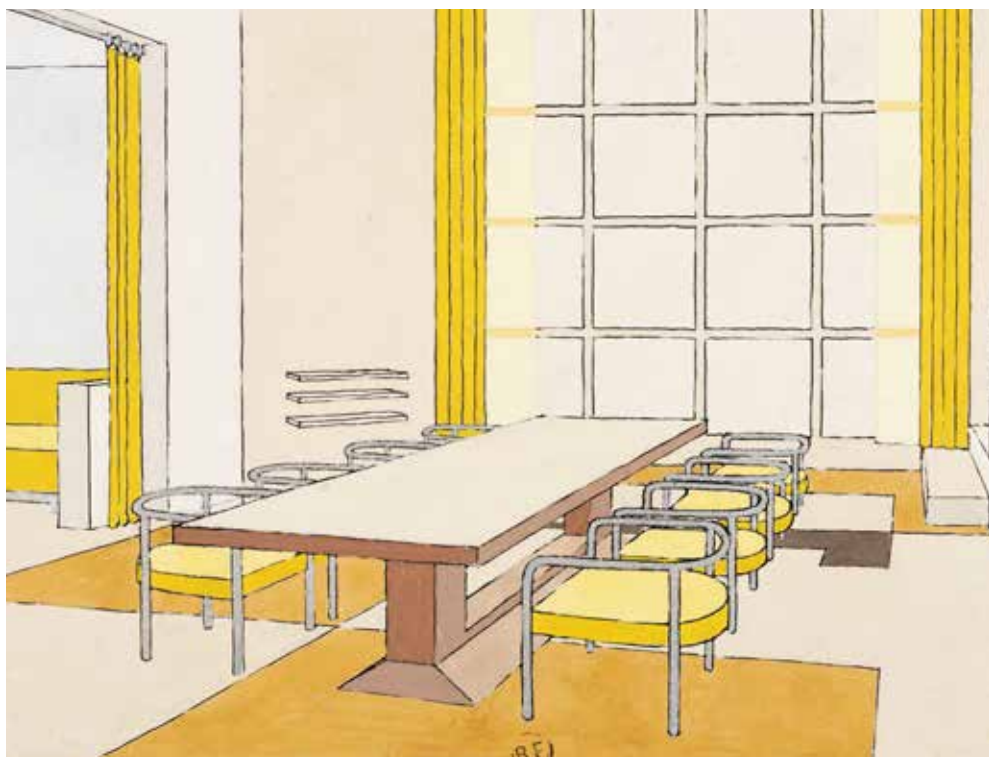
Le papier peint présente des similitudes avec le textile. Les motifs sont identiques ou partagent des inspirations communes. La flore offre des motifs stylisés. Une autre veine d'inspiration vient du cubisme. Les ateliers d'art reflètent ces tendances. Primavera avec les motifs géométriques de Suzanne Fontan, La Maîtrise avec les délicates compositions de Lina de Andrada, Pomone dont le directeur Paul Foliot, fils et frère de fabricants de papiers peints, ne pouvait que magnifier cet élément essentiel de la décoration.



Classe 11 - Art et industrie de la céramique

Les ateliers d'art des grands magasins ont été très productifs dans ce domaine, leurs directeurs respectifs témoignant d'un intérêt réel pour cet art. Paul Foliot, avant de prendre la tête de Pomone, réalisait de délicats services de table pour la manufacture de Wedgwood. Primavera achète en 1920 un atelier à Sainte-Radegonde, près de Tours. Les numéros de modèle au verso des pièces permettent de donner une idée de l'importance de la production : entre 1912 et 1925, 14 000 modèles ont été réalisés.





MODERNITÉS

L'exposition de 1925 a été un moment exceptionnel d'émulation et de valorisation pour les ateliers d'art des grands magasins. Les années suivantes, ils poursuivent leur développement commercial et leurs recherches esthétiques qui s'enrichissent des débats de l'époque.

L'influence de l'Union des artistes modernes (UAM) créée en 1929 par des artistes en désaccord avec la Société des artistes décorateurs se fait sentir. Robert Mallet-Stevens, Francis Jourdain, René Herbst, entre autres, militent pour un art plus fonctionnel dans la lignée des propositions du pavillon « L'esprit nouveau » de Le Corbusier. Les ornements disparaissent, les lignes deviennent plus géométriques, le métal remplace le bois...

Certains artistes décorateurs ayant travaillé pour les ateliers tels Suzanne Guiguichon, Suzanne Fontan, ou Georges Djo-Bourgeois, créent leurs propres maisons. Après ses débuts au Studium Louvre, ce dernier s'associe à sa femme Élise pour proposer des intérieurs en harmonie avec l'architecture moderne.

À gauche : 1. Bérangère Lassudrie, garniture de siège, 1923, Manufacture Braquenié, laine et soie, tapisserie au point plat, basse lisse, Patrimoine Pierre Frey, fonds Braquenié, Inv. BR8593. 2. Lina de Andrada, *Les joueurs de tennis*, papier peint, Montreuil-sous-Bois, Paul Dumas, 1925, Bibliothèque Forney. 3. Madeleine Sougez, haut vase cylindrique sur talon à col en deux ressauts, Collection Printemps Héritage, Printemps, Inv. 577. Ci-dessus : Élise et Georges Bourgeois, dit Djo-Bourgeois, *Salle à manger jaune*, encre et gouache, Bibliothèque Forney.

LES ATELIERS D'ART DES GRANDS MAGASINS

VITRINES DE L'ART DÉCO

L'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes, qui se tient à Paris du 28 avril au 8 novembre 1925, marque l'aboutissement d'années de recherches stylistiques menées par les artistes décorateurs. Son succès va contribuer au lancement d'une esthétique baptisée tardivement, dans les années 1960, « Art déco ».

Les grands magasins parisiens que sont Le Printemps, Les Galeries Lafayette, Le Bon Marché et Les Grands Magasins du Louvre y jouent un rôle majeur. Ils bénéficient chacun d'un pavillon dédié pour présenter leur atelier d'art, respectivement Primavera, La Maîtrise, Pomone et Studium Louvre.

Ces ateliers, dirigés par les meilleurs artistes décorateurs, proposent depuis quelques années des ensembles mobiliers modernes. S'appuyant sur l'inventivité de nombreux artistes et sur le savoir-faire de fabriques installées en France ou en Belgique, les créations originales des ateliers d'art des grands magasins proposent à des tarifs attractifs mobilier, céramiques, papiers peints, tissus... Adossés aux grands magasins, ces ateliers d'art bénéficient de leur organisation et de leur efficacité et sont les garants de leur modernité.

BIBLIOTHÈQUE FORNEY - 1 RUE DU FIGUIER, PARIS 4^e

ENTRÉE LIBRE

DU 4 NOVEMBRE AU 28 FÉVRIER

DU MARDI AU SAMEDI : 13H - 19H

VISITES GUIDÉES GRATUITES LES SAMEDIS À 15H